



Jacques LABORIE,

Acupuncteur traditionnel depuis plus de 30 ans.

Diplômé de l'Université Européenne de Médecine Traditionnelle Chinoise en 1989 après 7 ans d'étude. Titulaire du DNAT en 1992, du DNSMA en 2010 et du CAPESMA en 2017. Il a également suivi un cursus de 5 ans sur l'application de la MTC en cancérologie, avec le professeur Leung Kok Yuen.

Il enseigne le *Qi-Gong* depuis 1990, basé sur les exercices de la famille Leung Kok Yuen et ceux de Guo Bing Shen.

En 1992, il crée son école de formation de MTC où il est le directeur des études et formateur. Ses cours s'appuient sur l'enseignement reçu du Professeur Leung Kok Yuen, les ouvrages du Docteur Bernard Auteroche et ceux de André Faubert.

Fondateur de l'Institut de Formation en Acupuncture Traditionnelle YANG SHENG FA à Lanas 07200 et Charantonnay (38790), Institut Agréé par Le CSNAT (Conseil Supérieur National d'Acupuncture Traditionnelle).

35 € - LES ÉDITIONS DU CCREAT 2022

ISBN : 978-2-9539233-1-5



9 782953 923315




• ÉDITIONS DU CCREAT •
www.editionsduccreat.fr



Jacques LABORIE

La Vie et la Mort

suivant les fondements de
la médecine TAOÏSTE



• ÉDITIONS DU CCREAT •



La Vie et la Mort

Suivant les fondements de
la médecine TAOÏSTE

Jacques LABORIE

LA VIE ET LA MORT

**Explications suivant la philosophie de la Médecine
Traditionnelle Chinoise**

**Avec le ressenti de l'auteur et les nombreuses années de cours
sur le sujet.**

**Conformément au TAO, il est impossible de comprendre le vide
de l'univers sans passer par la matière.**

L'inexprimé ne peut être compris que par ce qu'il a exprimé.

La vie est la partie exprimée du vide, la mort son retour.

**C'est pourquoi il n'est pas possible de parler de la mort sans
passer par la compréhension de la vie.**

**C'est pourquoi je ne remercierai jamais assez toutes les
personnes qui m'ont permis d'accéder à mon évolution même si je
suis en désaccord avec certaines de leurs théories.**

Rien ne nous fait plus avancer que ce que notre esprit refuse d'accepter.

J. LABORIE

REMERCIEMENTS

Je ne remercierai jamais assez le professeur LEUNG KOK YUEN dont j'ai suivi l'enseignement pendant 7 ans, pour la qualité de sa transmission, pour la clarté de ses démonstrations à l'aide des nombreux croquis, plus parlant que les mots.

Je remercie également mon ami Antoine Serrano "président de notre institut de formation" qui a été toujours présent auprès de moi depuis la fondation de notre institut dont les cours ne seraient pas ceux qu'ils sont sans sa technicité dans l'élaboration des croquis et ses connaissances techniques et administratives qui font que notre IFAT Yang Sheng Fa (principe de nourrir la vie), est ce qu'il est.

Je remercie également

Karine Buray et Nathanaël Avrain pour leur investissement et pour leur participation à la mise en forme de l'ouvrage.

Manoha Colin, Lamouroux Cathy pour la qualité de l'enseignement.

Mon épouse, Véronique et l'épouse d'Antoine, Patricia.

Et l'ensemble des cadres de Yang Sheng Fa qui assiste les enseignements dans les cours (Nathalie Rose, Jessica Strelec, Stéphanie Chazerans, Barbara Manugal).

Sans oublier notre indispensable responsable de la communication Bruno Collomb.

Je présente toutes mes excuses à ceux que j'ai oubliés.

I – L’HOMME ET L’UNIVERS

LA CRÉATION :

Dans le chapitre I du **LÜ ZHU YI DAO HUAN YUAN** (retour de la voie médicale à la chose originelle du patriarche LÜ) qui s'intitule **TIAN TI XIN XIANG JIE** (explications relatives au cœur du ciel et de la terre), nous allons aborder la première phrase de **LÜ ZHEN REN**, auteur de cet ouvrage.

HAO HAO QIONG CANG. MANG MANG XIA TU.

La traduction est « la voûte des cieux est infiniment immense, des ténèbres se dépose la terre ».

Effectivement, **LÜ ZHEN REN** disait :

Ce texte aborde en détail la question de la nature de l'univers (cœur du ciel et de la terre).

Si l'on désire rechercher la nature de l'univers, il faut avant tout aborder la forme (**XING-XIANG**) et la matérialité (**TI-DUAN**) de l'univers, pour que l'on puisse en discuter clairement ensuite.

Le cœur du ciel et de la terre qui représente la propre nature de l'univers est sans forme, immatériel (**WU XING**), donc invisible.

Cependant, le sans forme (**WU XING**) loge en fait dans l'ayant forme, le matériel (**YOU XING**).

Tant que l'on ne voit ni la forme, ni la substance, (**XING ZHI**) il n'est pas suffisant d'affirmer la réalité du sans forme (**WU XING**).

C'est pourquoi, si l'on désire rechercher ce qu'est le **WU XING**, le sans forme, l'immatériel, l'invisible, il convient de partir de la matérialité (**TI-DUAN**) du **YOU XING** (l'ayant forme, le matériel, le visible) pour s'élever jusqu'au commencement de l'univers.

L'univers (le ciel et la terre) est azuré, voûté, expansif, on l'appelle, **QIONG CANG**, voûte des cieux. **HAO HAO** signifie l'immensité incommensurable. Du point de vue de la matérialité de la terre, il y a solidification de sa substance, elle est paisible et pure (**AN ZHEN**), elle est aussi immense qu'il n'est pas possible de la mesurer. C'est de là que l'on dit : des ténèbres se déposent la terre.

Ceci étant, après la naissance du Ciel et de la Terre, engendrés par le **YI DA**, le grand un, le **TAI-JI**, suprême apogée, ce que l'on entend, c'est le vide pur.

Le **TSEU**, sage, de l'ancien temps, disait :

❖ *Avant l'existence du ciel et de la terre, régnait le ténébreux et le nébuleux, il n'y avait que des turbulences des vents de la haute atmosphère, **CANG FENG**, sans l'existence matérielle de quoi que ce soit.*

❖ À la zone du **ZHI-JI**, du plus haut apogée, du **WU-JI**, de l'au-delà de l'apogée, il ne restait que la véritable efficacité, **ZHEN-LING**, qui est inaltérable. Cela s'y dissimule et s'y impose. Cela constitue les racines du ciel et de la terre. Si l'on dit que cela existe, **YOU**, en fait, il n'a jamais existé. Si l'on dit que cela n'existe pas, **WU**, en fait, il a existé.

Quand le **ZHEN QI**, énergie véritable, ne se diffusait pas encore, le ciel n'était pas encore ouvert, la terre n'était pas encore solidifiée. Quand l'homme n'était pas encore créé c'était comme avant le début du ciel et de la terre, il n'existait ni forme, ni substance, mais un rien, **BAN DIAN**, inextinguible qui était là, tout se passait comme s'il n'y avait rien qui était hébergé dans l'univers, or, en fait dans rien, **WU**, il y avait quelque chose qui était hébergé.

C'est pourquoi si l'on veut parler, discuter des mystères de l'homme, il faut avoir une connaissance approfondie du ciel et de la terre, connaissance qui permet d'atteindre la compréhension de l'homme.

Au moment de la création de l'univers, quelque chose, **YI DIAN**, prenait racine. À partir du **WU-JI**, de delà de l'apogée, se produisait et se développait le **YANG QI**, alors le ciel était créé. Quand le **YANG** atteignait son extrême, il se produisait le **YIN**. Le **YIN QI** grandissait, alors la terre se solidifiait. Le ciel et la terre s'associaient, alors il se formait le **YI**, le Un, le **TAI JI**, le suprême apogée. Tout cela provenait de **WU JI**, de l'au-delà de l'apogée.

Au commencement, l'immatériel, **WU XING**, produisait le matériel, **YOU XING**, quand la forme et la substance, **XIN ZHI**, étaient achevées,

l'immatériel logeait dans le matériel. C'était par une action merveilleuse, **MIAO YONG**, de celui appelé l'immatériel, **WU XING**, que lui-même, l'immatériel, logeait donc dans le matériel, **YOU XING**.

Quand on parle de l'univers, du cœur du ciel et de la terre, il faut partir de cette action mystérieuse pour examiner le reste. Si l'on ne cherche pas à comprendre en partant de cela, alors le ciel et la terre, même ayant une forme et une substance, ne sont que choses sans valeur **WAN-WU** (**WAN** = ignorant, obstiné, sot, cupide). Dans ce cas, comment peut-on parvenir à percevoir le cœur du ciel et de la terre, à connaître la nature de l'univers ? Or si l'on tient compte de cette action mystérieuse, dans l'habileté, alors on peut accéder à la compréhension de la nature de l'univers : en somme, le non-symbolisable réside dans le-symbolisable, l'Inexistant réside dans l'Existant.

Si l'on n'a pas reçu un enseignement à ce sujet, quelle que soit la supériorité intellectuelle que l'on a, on demeurera, par rapport à cette question, parfaitement ignorant, sans être capable de saisir tous les indices devant soi. Dès que l'on a reçu une explication, il suffit d'avoir une intelligence moyenne ou supérieure pour être capable de rechercher plus en avant dans la compréhension de cela.

Il faut avoir cherché à connaître la nature de l'univers, pour pouvoir ensuite pratiquer l'art du perfectionnement de soi, **XIU XIN** (**XIU** = réparer, cultiver, s'appliquer, se perfectionner, s'entraîner).

En effet la personne qui pratique l'art du perfectionnement de soi, ne cherche rien d'autre que de s'harmoniser avec le ciel et la terre. Si l'on veut transcender, **ZAO DAO WU SHANG JING**, (mot à mot,

parvenir sans supérieure limite), il n'y a rien d'autre à faire que de commencer par là.

Si l'on désire atteindre la rive de l'éveil, de l'illumination, il faut passer par la pratique de l'art du perfectionnement de soi afin de transcender. En premier lieu, il faut chercher à comprendre comment se sont produits le ciel et la terre.

À moins qu'il ne se rejette, tout individu d'intelligence moyenne ou supérieure est susceptible de devenir un homme accompli, **WAN REN**, (**WAN** = complet, fini, intact, épuisé), ou atteindre le niveau des immortels et divinités, **XIAN SHEN**, s'il le désire.

Ce préambule vise à exposer clairement cette question de la nature de l'univers, ces recommandations en sont le point de départ pour en faire une base. Ce que je développe est l'enseignement originaire de ce texte, celui qui veut apprendre ne doit pas le négliger.

1) - Les différences fondamentales entre les pensées chinoises et occidentales :

Il existe entre les civilisations occidentales et extrêmes orientales, d'importantes différences de mœurs et de coutumes, qui sont la conséquence des différences culturelles. On peut dire, dans certains domaines qu'il y a même antagonisme, ce qui est particulièrement manifeste lorsqu'on étudie la pensée et les théories médicales chinoises et occidentales.

Sur la situation de l'homme dans l'univers, là encore les différences sont manifestes, les Occidentaux situent les points cardinaux en faisant face au nord, alors que les chinois se placent face au sud, ce qui situe l'ouest à droite et l'est à gauche. Détails diriez-vous, peut-être, toutefois ces conditions sont très importantes et vous le comprendrez en étudiant la place de l'homme dans la nature.

2) - Les 3 idées fondamentales de la conception Chinoise :

1^{ère} idée fondamentale, la RELATION HOMME-NATURE :

La terre est sans aucun doute ronde, et, dans l'immensité de l'espace, elle ne cesse de se déplacer tout en tournant sur elle-même. En examinant le problème de la détermination du nord et du sud, depuis l'espace, par convention on établit que le nord est cette partie qui se situe en haut et le sud celle qui se trouve en bas. Pourtant, dans l'espace, de telles notions haut – bas n'ont plus aucun sens.

Une des grandes différences culturelles entre nos deux civilisations réside dans le fait que les Occidentaux ont procédé de manière abstraite, alors que les Chinois ont situé l'homme dans l'espace en fonction de sa relation avec la nature.

2^{ème} idée fondamentale, La PLACE DE L'ESPRIT DE L'HOMME :

La situation, la localisation du Nord et du Sud sur une planète peut paraître extrêmement simpliste et sans grande conséquence, particulièrement pour la médecine. Pourtant ces considérations portent en elles des implications capitales pour toutes les notions abordées en médecine traditionnelle chinoise.

3^{ème} idée fondamentale : Les CONCEPTIONS MATÉRIALISTE DE L'HOMME :

Orient et Occident ont, à ce sujet, des conceptions radicalement différentes. Le corps humain est constitué d'une substance visible et palpable, ce qui représente une évidence tant en ce qui concerne l'Orient que l'Occident.

Toutefois lorsque nous allons aborder la vie de l'homme, ce qui la caractérise, les divergences sont profondes.

3) - Les constituants principaux de l'univers de l'homme :

SHENG MING, la vie de l'homme, n'est pas le résultat uniquement d'un assemblage mécanique de substances biochimiques, elle est également composée d'éléments de l'esprit que sont sagesse, émotions, sentiments, pensées etc., les composantes de l'esprit émanent de substances invisibles et non pas substantielles.

TAI KONG, l'espace dans lequel évolue notre planète, c'est le grand vide que les chinois des époques anciennes ont étudié depuis des millénaires l'homme n'apparaît qu'infime poussière dans un espace aux dimensions incommensurables. Les connaissances cosmologiques et cosmogoniques des Chinois ont passé les épreuves de millénaires de mise en pratique.

Ces découvertes, ces connaissances, ont été confirmées notamment sur le plan médical sur des centaines de millions de patients.

TAI YANG, le grand **YANG**, le **YANG** suprême, soit sur le plan de notre galaxie, le Soleil. Celui-ci est en relation avec la terre, ce que les Chinois ont constaté depuis des millénaires. Il est l'élément central d'un système où plusieurs planètes gravitent autour de lui.

La Terre tourne autour du Soleil, comme les autres planètes, il est l'élément cosmique qui génère le plus d'effets sur la terre, notamment sur tous les effets observables.

Ont dit alors que *le Soleil est le maître de la Terre*

Le déplacement de la terre dépend uniquement de l'espace, **TAI KONG**, le grand vide et de l'attraction du **TAI-YANG**, le Soleil.